

**Bilan et tendances
des entreprises :
Agricoles
Artisanales
Commerciales
Industrielles
de Service**

**NOTE DE CONJONCTURE
DE L'ECONOMIE
EN DORDOGNE
1^{er} semestre 2011**

Conjoncture de l'économie en Dordogne 1^{er} semestre 2011

Note méthodologique


La note de conjoncture de Dordogne résulte d'une étude réalisée en juin 2011 auprès d'un panel de 600 entreprises artisanales, commerciales, industrielles, et de services, représentatives en termes de filière d'activité, de taille et de localisation géographique, et d'une analyse de l'activité des filières agricoles.

Lecture des tableaux ci-après

Exemple ①

Chiffre d'affaires

 en hausse
selon 23% des
chefs d'entreprise
interrogés

 stable
selon 44% des
chefs d'entreprise
interrogés

 en baisse
selon 33% des
chefs d'entreprise
interrogés

NSP ne se prononcent pas
Les chefs d'entreprise
ne se prononcent pas

Tendance globale

Artisanat, commerce, industrie et prestation de services







Situation inchangée

Les effets de la crise touchent encore fortement un tiers des entreprises. Ce ralentissement des affaires se traduit par une baisse des chiffres d'affaires pour 33% des professionnels. Depuis plusieurs semestres, le bilan général affiche un maintien des chiffres d'affaires pour environ 40% des entreprises. L'investissement concerne toujours environ un tiers d'entre elles.

L'emploi a progressé dans 11% des établissements alors qu'ils étaient 4% à l'envisager six mois auparavant. La conjoncture dans l'artisanat, le commerce de détail et la réparation automobile s'est un peu dégradée au

cours de ce premier semestre. La reprise se consolide peu à peu dans l'industrie mais moins dans le secteur des services marchands. L'activité de l'ensemble du BTP est en progression. La hausse des prix d'achat est toujours présente dans plus de 80% des entreprises, ce qui traduit une contraction des marges dans tous les secteurs d'activité.

Une entreprise sur deux reste confiante en l'avenir mais les prévisions pour les mois à venir ne traduisent pas d'amélioration significative de la situation, en retrait par rapport à l'ensemble de la région Aquitaine.

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
							NSP
① Chiffre d'affaires	23%	44%	33%	20%	41%	20%	19%
Effectifs	11%	81%	8%	8%	83%	6%	3%
Prix d'achat	82%	16%	2%	58%	26%	1%	15%
Marges	8%	53%	39%	6%	54%	32%	8%
Investissements*	35%	53%	12%	42%	44%	14%	0%

*% basé sur les 30% des entreprises qui ont investi au 1^{er} semestre 2011 et sur les 16% qui souhaitent investir au 2^{ème} semestre 2011

Agriculture

Entre aléas climatiques et tensions sur les marchés mondiaux

La conjoncture agricole de ce premier semestre 2011 est d'abord marquée par la sécheresse qui conjugue un déficit pluviométrique exceptionnel constaté depuis le mois d'octobre et des températures au dessus des normales saisonnières. Ces phénomènes climatiques ont fortement impacté d'abord la production fourragère, et donc l'alimentation des ruminants, mais aussi les céréales à paille sans

compter les effets sur les autres productions notamment les fruits. Cet épisode climatique intervient alors que les prix des matières premières agricoles sont en proie à une volatilité durable sur les marchés internationaux. De plus, les exploitations, notamment en élevage, voient leurs coûts de production s'alourdir du fait en particulier des hausses du coût des engrais et de l'alimentation animale.

Analyse par filière

Artisanat et commerce de détail alimentaire (Boulangeries, pâtisseries, boucheries, charcuteries, alimentations générales)

Tendance baissière

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	13%	44%	43%	25%	34%	25%	16%
Effectifs	2%	82%	16%	7%	82%	8%	3%
Prix d'achat	85%	15%	0%	60%	33%	0%	7%
Marges	3%	55%	42%	7%	60%	33%	0%
Nombre de clients	16%	52%	32%	34%	41%	18%	7%
Panier moyen	8%	28%	64%	26%	29%	35%	10%

Dégradation enregistrée liée à une baisse du panier moyen pour 64% des artisans commerçants du secteur alimentaire. Néanmoins, on constate une fréquentation constante pour un professionnel sur deux.

Les prévisions annoncées indiquent un léger redressement qui pourrait impulser une hausse des chiffres d'affaires pour un quart des établissements au deuxième semestre.

Grandes et moyennes surfaces alimentaires

Repli de la consommation

La grande distribution affiche également une dégradation du panier moyen. Le nombre de clients en hausse pour 40% des magasins ne suffit pas à stabiliser les chiffres d'affaires pour la moitié d'entre eux.

Au cours de ces derniers mois, 60% des GMS déclarent subir encore les effets d'une conjoncture difficile.

Les prévisions du second semestre mettent en avant des tendances plus positives.

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	40%	23%	37%	53%	33%	7%	7%
Effectifs	24%	69%	7%	20%	70%	7%	3%
Prix d'achat	86%	14%	0%	67%	22%	0%	11%
Marges	0%	78%	22%	7%	68%	18%	7%
Nombre de clients	40%	37%	23%	50%	30%	10%	10%
Panier moyen	10%	43%	47%	23%	47%	23%	7%

Commerce de détail non alimentaire

(Équipement de la personne, équipement de la maison, bricolage-jardinage)

Crise toujours présente

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	35%	35%	30%	14%	42%	27%	17%
Effectifs	6%	85%	9%	5%	90%	5%	0%
Prix d'achat	57%	30%	13%	46%	32%	10%	12%
Marges	8%	68%	24%	5%	66%	25%	4%
Nombre de clients	25%	43%	32%	15%	63%	17%	5%
Panier moyen	10%	40%	50%	3%	55%	35%	7%

Les incertitudes importantes de fin 2010 se sont traduites par une stabilisation des chiffres d'affaires pour 35% des commerçants et du nombre de clients pour 43%.

La dépense moyenne est toujours en baisse pour un magasin sur deux. C'est le secteur de l'équipement de la personne qui présente le plus fort taux de baisse du ticket moyen (65% des magasins).

55% de ces professionnels sont encore fortement impactés par la crise économique.

Les perspectives pour la période à venir annoncent une importante tendance stationnaire.

Commerce de gros

Indicateurs stables

Les résultats sont conformes aux prévisions de 2010 concernant les carnets de commandes. Pour les chiffres d'affaires, l'incertitude qui était affichée en fin d'année 2010 s'est répartie de façon égale entre stabilité et baisse.

Une entreprise sur deux ne se prononce pas sur son niveau d'activité dans les prochains mois.

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	20%	40%	40%	10%	20%	20%	50%
Carnet de commandes	11%	56%	33%	0%	45%	33%	22%
Effectifs	0%	100%	0%	10%	90%	0%	0%
Prix d'achat	90%	10%	0%	50%	20%	0%	30%
Marges	10%	60%	30%	0%	60%	30%	10%
Trésorerie	0%	80%	20%	10%	40%	20%	30%

Artisanat de production

(Artisans conserveurs, ébénistes, imprimeurs, graphistes, mécanique de précision)

Période difficile

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	24%	34%	42%	11%	43%	37%	9%
Capacité de production	13%	53%	34%	6%	57%	28%	9%
Carnet de commandes	15%	39%	46%	10%	39%	28%	23%
Effectifs	3%	94%	3%	3%	97%	0%	0%
Prix d'achat	91%	9%	0%	83%	11%	0%	6%
Marges	6%	36%	58%	9%	32%	56%	3%
Trésorerie	10%	50%	40%	6%	53%	38%	3%

Au cours de ces derniers mois la crise a encore affecté fortement ce secteur d'activité.

On enregistre un repli des carnets de commandes pour 46% des artisans et encore des difficultés de trésorerie pour 40% d'entre eux.

Une forte majorité des entreprises de ce secteur n'a pas investi (85%) et la

perte de confiance touche 55% des entreprises artisanales de production.

Les prévisions sont majoritairement stationnaires, excepté le coût des matières premières toujours en hausse.

Bâtiment et travaux publics

Approche globale : Légère amélioration du climat conjoncturel

Le volume d'activité des entreprises du bâtiment renoue avec une légère croissance puisque un quart des entreprises a enregistré une hausse des carnets de commandes mais l'incidence sur les chiffres d'affaires n'est pas encore très perceptible.

Sur l'ensemble de la filière BTP, l'emploi est maintenu pour les trois quarts des entreprises et près d'une sur cinq a embauché dans les mois écoulés.

L'évolution des carnets de commandes pour la période à venir est attendue chez 26% des artisans contre seulement 8% dans les plus grosses entreprises (plus de 10 salariés).

Une entreprise sur deux affiche une confiance en l'avenir.

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
BTP Global							
Chiffre d'affaires	19%	54%	27%	22%	50%	17%	11%
Capacité de production	23%	56%	21%	20%	55%	15%	10%
Carnet de commandes	25%	53%	22%	21%	48%	16%	15%
Effectifs	19%	75%	6%	5%	81%	6%	8%
Prix d'achat	85%	14%	1%	49%	36%	1%	14%
Marges	10%	50%	40%	6%	53%	32%	9%
Trésorerie	9%	60%	31%	7%	65%	20%	8%

Approche par filière

La dégradation de la trésorerie se manifeste pour 38% des petites entreprises du bâtiment (**moins de 10 salariés**).

Face à une pression constante des matières premières, on enregistre un fort taux de dégradation des marges pour les entreprises de **plus de 10 salariés**.

Dans les **travaux publics**, la flambée des matières premières et des carburants met en souffrance les trésoreries et engendre une nette diminution des marges. Le secteur des travaux publics reste plus prudent sur les projections d'activité.

	Bilan au 30/06/2011		
	↗	→	↘
Bâtiment moins 10 salariés			
Chiffre d'affaires	17%	55%	28%
Prix d'achat	81%	18%	1%
Marges	12%	57%	31%
Trésorerie	9%	53%	38%

	Bilan au 30/06/2011		
	↗	→	↘
Bâtiment 10 salariés et +			
Chiffre d'affaires	28%	52%	20%
Prix d'achat	88%	12%	0%
Marges	8%	44%	48%
Trésorerie	4%	84%	12%

	Bilan au 30/06/2011		
	↗	→	↘
Travaux Publics			
Chiffre d'affaires	19%	50%	31%
Prix d'achat	100%	0%	0%
Marges	6%	25%	69%
Trésorerie	13%	56%	31%

Industrie

Approche globale : amélioration

Le climat des affaires s'améliore dans l'industrie manufacturière. Le taux d'utilisation des capacités de production progresse légèrement. Près d'une entreprise sur deux stabilise son chiffre d'affaires et 58% ses carnets de commandes.

Les unités de fabrication ayant investies ont progressé de huit points par rapport aux prévisions.

Ces résultats sont à tempérer par des marges toujours resserrées liées à l'augmentation du prix d'achat des matières premières que supportent plus de 80% des entreprises.

Pour les prochains mois, l'activité resterait soutenue pour près d'un quart des industries mais 20% n'anticipent pas.

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	35%	47%	18%	24%	45%	11%	20%
Capacité de production	31%	59%	10%	29%	51%	6%	14%
Commandes France	22%	58%	20%	21%	45%	12%	22%
Commandes Etranger	29%	53%	18%	29%	24%	18%	29%
Effectifs	22%	70%	8%	16%	78%	4%	2%
Prix d'achat	84%	16%	0%	49%	18%	0%	33%
Marges	18%	33%	49%	8%	45%	29%	18%
Trésorerie	8%	63%	29%	6%	76%	10%	8%
Investissements*	24%	60%	16%	64%	24%	12%	0%

*% basés sur les 51% des entreprises qui ont investi au 1^{er} semestre 2011 et sur les 34% qui souhaitent investir au 2^{ème} semestre 2011.

Approche par filière

Dans l'**agro alimentaire**, l'activité des derniers mois s'est stabilisée pour la moitié des établissements et l'emploi s'est maintenu.

Un dynamisme affiché pour le secteur des **biens d'équipement** (mécanique, électriques et électroniques) avec 44% de ces industriels

qui ont augmenté leur chiffre d'affaires et avec un impact positif sur l'emploi (33% ont embauché).

Constat similaire pour les industries de **biens intermédiaires** (bois, chimie, papier, métallurgie, composants électroniques) mais avec une incidence moindre sur l'embauche.

Tassement d'activité pour la filière des **biens de consommation** (habillement, édition, meubles, pharmacie) mais l'emploi n'en a pas souffert.

	Bilan au 30/06/2011		
	↗	→	↘
Agro alimentaire			
Chiffre d'affaires	29%	57%	14%
Effectifs	14%	86%	0%

	Bilan au 30/06/2011		
	↗	→	↘
Biens d'équipement			
Chiffre d'affaires	44%	34%	22%
Effectifs	33%	56%	11%

	Bilan au 30/06/2011		
	↗	→	↘
Biens intermédiaires			
Chiffre d'affaires	41%	41%	18%
Effectifs	24%	59%	18%

	Bilan au 30/06/2011		
	↗	→	↘
Biens de consommation			
Chiffre d'affaires	27%	55%	18%
Effectifs	18%	82%	0%

Mécanique automobile

(Vente et réparation)

Décrochage

L'incertitude annoncée fin 2010 s'est répartie entre une baisse d'activité pour 45% des professionnels de l'automobile et un maintien pour 45% d'entre eux.

La fréquentation et la dépense moyenne à venir laissent apparaître des difficultés pour les prochains mois.

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	10%	45%	45%	10%	25%	25%	40%
Effectifs	10%	90%	0%	0%	90%	10%	0%
Prix d'achat	80%	15%	5%	50%	20%	5%	25%
Marges	0%	63%	37%	0%	63%	26%	11%
Nombre de clients	5%	65%	30%	5%	55%	20%	20%
Ticket moyen	11%	67%	22%	0%	67%	17%	16%

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	19%	35%	46%	16%	30%	22%	32%
Effectifs	0%	89%	11%	3%	86%	11%	0%
Prix d'achat	89%	11%	0%	73%	11%	0%	16%
Marges	0%	63%	37%	3%	49%	31%	17%
Nombre de clients	23%	46%	31%	14%	45%	14%	27%
Ticket moyen	8%	53%	39%	5%	49%	30%	16%

Encore une baisse des chiffres d'affaires enregistrée par près d'un prestataire sur deux. Ce secteur est encore fortement touché par la crise économique.

Services à la personne

(Coiffure, esthétique, pressing)

Situation difficile

Le constat pour le second semestre est assez pessimiste : la moitié des entreprises ne croit pas à l'augmentation de la clientèle et des dépenses.

Services aux entreprises

(Transport, conseil, ingénierie)

Détérioration

Un début d'année préoccupant pour ce secteur d'activité : 45% des professionnels enregistrent une baisse de leurs chiffres d'affaires. La diminution des marges pour la moitié des prestataires impacte sur les effectifs qui s'allègent pour 15% des entreprises.

Les prévisions ne laissent pas entrevoir de sursaut d'activité pour les prochains mois.

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	20%	35%	45%	5%	50%	30%	15%
Carnet de commandes	16%	47%	37%	5%	55%	25%	15%
Effectifs	0%	85%	15%	15%	80%	5%	0%
Prix d'achat	72%	11%	17%	58%	21%	5%	16%
Marges	10%	40%	50%	5%	55%	30%	10%
Trésorerie	10%	65%	25%	5%	80%	15%	0%

Cafés, hôtels, restaurants

Situation stable

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	22%	41%	37%	20%	41%	24%	15%
Réservations							
Effectifs	14%	80%	6%	8%	87%	5%	0%
Panier moyen	10%	65%	25%	3%	64%	24%	9%
Nombre de clients français	27%	61%	12%	21%	61%	14%	4%
Nombre de clients étrangers	11%	53%	36%	12%	50%	20%	18%
Durée du séjour	15%	55%	30%	10%	65%	15%	10%

La forte incertitude qui transpirait fin 2010 s'est traduite par une hausse de la clientèle française pour 27% des établissements et une baisse de la clientèle étrangère pour 36%.

Les anticipations pour la saison à venir reflètent une tendance stable.

Hôtellerie de plein air

Bonne fréquentation à venir

Le niveau des indicateurs annoncé témoigne d'une hausse de la fréquentation française et étrangère pour un quart des établissements avec des durées de séjour stables voire en baisse pour 28% des professionnels.

Néanmoins, 27% des établissements ne se prononcent pas sur les chiffres d'affaires à venir aux vues des réservations qui arrivent de plus en plus tardivement.

	Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	22%	34%	17%	27%
Effectifs	15%	67%	13%	5%
Panier moyen	7%	41%	32%	20%
Nombre de clients français	24%	56%	15%	5%
Nombre de clients étrangers	24%	38%	30%	8%
Durée du séjour	8%	56%	28%	8%

Agritourisme

(Vente de produits fermiers, chambres et tables d'hôtes, fermes auberges)

Activité stationnaire

	Bilan au 30/06/2011			Prévisions 2 ^{ème} semestre 2011			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	22%	50%	28%	18%	50%	13%	19%
Panier moyen	10%	48%	42%	13%	50%	20%	17%
Nombre de clients français	35%	60%	5%	25%	58%	5%	12%
Nombre de clients étrangers	13%	52%	35%	23%	29%	23%	25%

Le fort taux d'incertitude qui régnait fin 2010 chez plus de la moitié des exploitants se traduit par un bilan stationnaire. On constate une baisse du panier moyen pour 42% et une baisse de la clientèle étrangère pour 35%.

Comme pour les autres secteurs du tourisme, la hausse de clientèle française est envisagée pour un quart des professionnels qui ne se prononcent pas sur l'évolution de la clientèle étrangère.

Le niveau des paniers moyens pour la saison à venir ne devrait pas doper sensiblement les chiffres d'affaires.

Agriculture

Grandes cultures

■ Les surfaces consacrées aux orges et au colza continuent de reculer tandis que les surfaces en blé ou en maïs progressent légèrement.

Les rendements des céréales à paille sont très hétérogènes et varient fortement en fonction de la profondeur des sols et de la pluviométrie locale ou de la capacité à irriguer. Les résultats en colza sont médiocres avec une chute de rendement d'environ dix quintaux par hectare.

Les dernières pluies, tant attendues mais encore largement insuffisantes, ont pu avoir des effets bénéfiques sur les maïs sans rattraper cependant certaines situations déjà très compromises. Les conditions météorologiques à venir seront déterminantes pour apprécier la contribution possible de cette culture aux stocks à réaliser par les éleveurs pour le prochain hiver.

Viticulture

■ Le marché est variable selon les appellations : activité régulière en Monbazillac, marché dynamique en Bergerac moelleux, progression des cours en Pécharmant et en Bergerac rosé, peu de disponibilité en Bergerac blanc sec, stabilité sur le Bergerac rouge.

Les conditions climatiques induisent une précocité des stades végétatifs de la vigne.

Le mode de production bio continue sa progression dans le vignoble.

La disparition programmée au 31 décembre 2015 des droits de plantation au sein de l'Union européenne suscite des inquiétudes et des oppositions, soutenues par le Parlement européen qui s'est prononcé le 22 juin pour le maintien de ces droits.

Fruits et légumes

■ Pour la **fraise**, les grosses chaleurs ont nui aux rendements. Elles ont provoqué une maturité accélérée des fruits et un regroupement sur la même période de l'offre en fraise de printemps de tous les bassins de production avec un impact négatif sur les prix.

■ En ce qui concerne la **noix**, la campagne de commercialisation s'est bien déroulée et le marché est porteur. Plus d'un quart du verger périgourdin est estimé conduit en bio ou en conversion.

■ La précocité de dix à quinze jours observée en **poivre** fait craindre un télescopage entre régions sur certaines variétés précoces.

Forêt

■ La demande en bois continue de se raffermir avec des prix favorables : demande soutenue en pin maritime, légère reprise du secteur chêne, progression en peuplier, demande limitée en parquet de châtaignier mais bien orientée en piquet, forte demande en bois de chauffage.

Bovins lait

■ La sécheresse est la préoccupation principale de la filière même si l'herbe n'est pas l'alimentation exclusive. L'urgence est de nourrir les animaux car les stocks de foin et les pâturages sont au plus bas.

Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne



Comme le prévoyait le décret du 31 décembre sur la contractualisation, les laiteries privées ont proposé des contrats à leurs producteurs. Ces derniers s'organisent en association dans l'attente du décret sur les organisations de producteurs.

Le retrait de Leche-Pascual va impacter 14 producteurs en Dordogne. Un médiateur a été nommé et rencontre actuellement les acteurs concernés.

Bovins viande

■ Les tendances du marché sont à la baisse sur la plupart des produits : en veau sous la mère, la baisse de consommation estivale intervient deux mois plus tôt que les autres années et entraîne une baisse des cours plus précoce. En taurillons, les ventes difficiles sur l'Italie et sur la Grèce maintiennent des cours bas. En génisses de Lyon et de Saint Etienne, l'augmentation inhabituelle des sorties d'ateliers a saturé le marché et provoqué une baisse des cours. En broutards, la demande est modérée avec des cours orientés à la baisse pour les mâles.

L'essentiel de l'alimentation reposant sur l'herbe, l'élevage de bovins viande, comme celui d'ovins, est la production la plus impactée par la sécheresse. Pour limiter les besoins fourragers de leur troupeau, certains éleveurs ont anticipé des ventes d'animaux avant les premières pluies et cette arrivée d'animaux supplémentaires sur le marché a pesé sur les cours.

Ovins viande

■ Cette filière est elle aussi fortement impactée par la sécheresse et s'inquiète des volumes qui seront mis en marché au second semestre. Cependant, sur les premiers mois de 2011, on assiste à une baisse des importations, à un maintien des cours de la viande ovine et à une augmentation du prix de la laine. Par ailleurs, la contractualisation en filière ovine a été mise en place suite à un accord interprofessionnel.

Production porcine

■ La hausse des cours ne suffit pas à compenser l'envolée du coût des aliments composés qui progressent de près de 40% en un an.

Production caprine

■ Toujours des mesures de maîtrise des volumes et des prix à la baisse.

Volailles de chair

■ La filière souffre de la difficulté à répercuter sur le prix de vente final la hausse des coûts de production liée à l'augmentation du prix des aliments.

Palmipèdes gras

■ Après une progression de l'ensemble du marché du foie gras en 2010, le début de cette année se caractérise par une envolée du coût des aliments, une consommation en baisse de 5% sur les quatre premiers mois, une production française et européenne estimée à la hausse (+4% pour 2011). La filière reste vigilante sur la nécessaire revalorisation des prix de vente.

Défaillances d'entreprises

Artisanat, commerce, industrie et prestation de services

Ouverture redressements judiciaires	71
Ouverture liquidations judiciaires	145
Sauvegardes	31

Sources Greffes Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux

Même niveau qu'au premier semestre 2010
mais qui reste assez élevé.

Exploitations agricoles

Ouverture redressements judiciaires	24
Ouverture liquidations judiciaires	8
Sauvegardes	0

Sources MSA Dordogne

Baisse de 50% des procédures par rapport au premier
semestre 2010.

Démographie des entreprises

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services

Création/reprise d'entreprises											
	Bergeracois		Nontronnais		Périgieux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne		
	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises	Créations / Reprises		
Artisanat de production	17	1	10	2	30	1	23		80 (1)	4	(1) dont 60 auto entrepreneurs
Bâtiment	65	5	34	7	111	3	63	5	273 (2)	20	(2) dont 149 auto entrepreneurs
Commerce*	78	29	35	20	81	40	116	65	310	154	
Industrie	16	6	15	4	24	2	30	1	85 (3)	13	(3) dont 60 unités production d'électricité
Services**	112	16	52	9	175	15	88	23	427 (4)	63	(4) dont 103 auto entrepreneurs
TOTAL	288	57	146	42	421	61	320	94	1175	254	

Suppression d'entreprises										Solde création suppression	
	Bergeracois		Nontronnais		Périgieux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne		Total Dordogne
Artisanat de production	10		2		11		7		30		50
Bâtiment	43		18		30		28		119		154
Commerce*	53		30		28		52		163		147
Industrie	2		16		14		13		45 (5)		40
Services**	41		22		73		48		184		243
TOTAL	149		88		156		148		541		634 (6)

(5) dont 18 unités production d'électricité

(6) dont 312 auto entrepreneurs inscrits au Répertoire des Métiers au 1^{er} semestre 2011

* artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, cafés hôtels restaurants...

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Chambre de Commerce et d'Industrie

Agriculture : productions animales et végétales

Installation						
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne	
Productions animales	9	20	13	24	66	
Productions végétales	10	10	11	26	57	
TOTAL	19	30	24	50	123	(dont 46 colistants solidaires)

Transmission au conjoint						
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne	
Productions animales	1	2	0	6	9	
Productions végétales	3	1	3	3	10	
TOTAL	4	3	3	9	19	

Cessation d'activité						
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne	
Productions animales	12	23	9	28	72	
Productions végétales	17	11	4	10	42	
TOTAL	29	34	13	38	114	

Sources CFE Chambre d'Agriculture

La Note de conjoncture de l'économie en Dordogne est une publication semestrielle, tirée à 1.500 ex. ISSN 2108-405X. Dépôts légaux à parution. Editeur Chambre Economique de la Dordogne, Pôle Interconsulaire - Cré@vallée Nord - 24060 Périgueux Cedex 9, tél : 05 53 35 87 29, c.caro@chambre-economique-dordogne.fr. Directeur de la publication : Patrick Meynier. Création graphique : Art.no graphiste, 24000 Périgueux, tél : 06 89 23 28 19. Imprimeur : Imprimerie Réjou, 2 rue André Eymard 24000 Périgueux.

Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



La note de conjoncture de la Dordogne est le fruit d'une étude réalisée par la Chambre Economique

Document disponible sur :
www.dordogne.cci.fr
www.artisanat24.com
www.dordogne.chambagri.fr

Cette étude a été réalisée avec le soutien du Conseil Général de la Dordogne et grâce à l'implication des chefs d'entreprise qui, par la qualité de leur réponse, contribuent à une meilleure information des décideurs publics sur la situation économique du département.